

Michel Narcy
La dernière aporie du Théétète

T1 *Theaet.* 208c4-210a9

Définition : 208c7-8

SO. [je définis la science] ce que diraient la plupart: avoir un signe à mentionner par lequel l'objet en question se différencie de tout le reste.

Aporie :

a) 208d7-9

SO. Si donc tu saisis la différence par laquelle chaque chose diffère des autres, c'est sa définition, à ce que disent certains, que tu saisis. Tandis que, tant que tu mets la main sur un élément commun, ton *logos* concernera les objets dont c'est ce qu'ils ont de commun.

b) 209a5-11

Ta définition, c'est l'énoncé de ta différentialité [...] Donc, quand j'avais, de toi, seulement une opinion, je n'atteignais par la pensée rien de ce par quoi tu diffères des autres [...] Par conséquent ce que je pensais, c'était l'un des traits communs que tu ne possèdes pas plus qu'un autre.

209b3-8

Suppose que je sois en train de penser que Théétète est cet individu, un homme pourvu d'une paire d'yeux, d'un nez, d'une bouche et ainsi de suite pour chaque partie du corps : est-il possible que cette façon de penser me fasse penser à Théétète plutôt qu'à Théodore ou au dernier des Mysiens ?

209b10-c4

SO. Mais si celui à qui je pense n'était pas seulement celui qui a un nez et des yeux, mais en outre celui qui a le nez aplati et les yeux saillants, ne sera-ce pas toi qui, cette fois, sera l'objet de mon opinion, plutôt que moi-même et tous ceux qui sont du même type ?

THÉÉT. En rien.

c) 209c5-9

SO. Mais, je crois, Théétète ne sera pas en moi l'objet d'une opinion avant que cet aplatissement-là du nez, imprimé en moi, ait laissé une trace différente des autres nez aplatis que j'ai déjà vus – et de même pour les autres traits dont tu es constitué. C'est cet aplatissement-là qui, si demain aussi je te rencontre, me remémorera et me fera avoir des opinions droites à ton sujet.

d) 209d1-e5

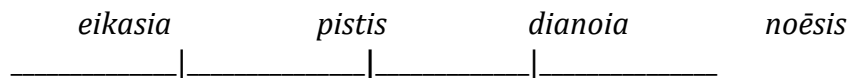
SO. Par conséquent, même l'opinion droite a trait à la différentialité, au sujet de chacun de ses objets. [...] Donc, ajouter le *logos* à l'opinion droite, qu'est-ce que cela serait de plus ? [...] Alors que nous avons une opinion droite de ce par quoi tels objets diffèrent des autres, <l'injonction> nous prescrit d'ajouter une opinion droite de ce par quoi ils diffèrent des autres. [...] Conseil d'aveugle ! Car, ce que nous avons, nous prescrire de l'ajouter pour apprendre ce dont nous avons une opinion, cela ressemble tout à fait à de l'aveuglement.

T2 *Men.* 79b7-c9

SO. Alors que je te demandais de définir (*eipein*) la vertu tout entière, il s'en faut de beaucoup que tu me dises ce qu'elle est : tu affirmes que toute action est vertu, pour peu qu'elle soit accomplie avec une partie de la vertu, comme si tu avais déjà dit ce qu'est la vertu dans sa totalité et que je la reconnaîtrais même découpée par toi en petits morceaux. As-tu donc besoin, revenu au point de départ, à mon avis, qu'on te pose la même question, qu'est-ce que la vertu ? si toute action accompagnée d'une partie de la vertu est vertu ? Car c'est ce qu'on dit quand on dit que toute action accompagnée de justice est vertu. Ou

bien penses-tu ne pas avoir besoin à nouveau de la même question, et crois-tu au contraire que l'on sait ce qu'est une partie de la vertu si on ne sait pas ce qu'est la vertu elle-même ?

T3 *Resp.* VI, 509d7-511e5 : la ligne



511b 3-c2

SO. Comprends maintenant ce que je veux dire : le second segment de l'intelligible, c'est celui que le *logos* atteint de lui-même à force de dialoguer, faisant des hypothèses non des principes mais pour de bon des hypothèses, comme des points d'appui, des tremplins, de telle façon que, avançant vers le principe du tout jusqu'au non-hypothétique, une fois qu'il l'a atteint, il redescend le même chemin jusqu'à son terme, se tenant aux conséquences de ce principe, ne s'aidant d'absolument rien de sensible mais des seules idées, allant d'idée en idée vers les idées, pour finir à des idées.

T4 *Theaet.* 189e4-190a4

SO. Est-ce que tu appelles penser la même chose que moi ?

THÉÉT. En quel sens l'entends-tu ?

SO. Une discussion que l'âme elle-même entretient tout du long avec elle-même à propos de ce qu'elle examine. Je t'expose la chose comme quelqu'un qui ne sait pas. Car ce que me semble faire l'âme quand elle pense, ce n'est rien d'autre que dialoguer, s'interrogeant elle-même et répondant, affirmant et niant. Et quand, ayant tranché, que ce soit avec lenteur ou en piquant droit au but, elle parle d'une seule voix et n'est plus partagée, nous posons que c'est là son opinion.

T5 *Men.* 80b5-8

MEN. Et comment chercheras-tu, Socrate, ce dont tu ne sais pas du tout ce que c'est ? Quel objet, parmi ce que tu ne sais pas, vas-tu proposer à ta recherche ? Et si, au mieux, par chance tu tombes dessus, comment sauras-tu que c'est cela que tu ne connaissais pas ?